

SARTHE

MÉTÉO

Toujours ce vent

Pas de répit aujourd'hui avec ce flux de vent de secteur nord-est qui rafraîchit l'atmosphère. Il faudra patienter jusqu'à demain, en milieu de journée, pour commencer à sentir l'accalmie. Il fait frais ce matin et avec un beau soleil les températures ne dépasseront pas 16 degrés.



Sittella va courir pour les soignants

Le centre aquatique Sittella à Montfort-le-Gesnois (72), est de « SAS de décontamination Covid-19 » pour 12 infirmières qui y récupèrent leur matériel. Sittella a décidé d'organiser une « course solidaire » pour remercier les soignants locaux, dimanche 17 mai, à partir de 9h au parc des Sittelles. L'ensemble des collaborateurs du centre aquatique va courir 100 km en relais. Le but : pour chaque km parcouru, Sittella versera 5 €, soit un total de 500 € reversés aux soignants à la fin de ce joli challenge !



Les zones économiques couvrent 4 400 hectares

L'Insee vient de publier une étude consacrée à l'économie, plus précisément à l'importance des zones d'activités économiques dans la région des Pays-de-la-Loire. En Sarthe, l'Institut statistique dénombre 122 zones, pour 2 600 entreprises couvrant 4 400 hectares, soit 0,7 % du territoire départemental. Des zones importantes, donc, puisqu'elles hébergent 47 % des emplois salariés. Ces zones accueillent plus souvent des entreprises issues de transferts proches que venant de l'étranger.

à une nouvelle image du nettoyage

Avec le Covid-19, jamais le nettoyage des entreprises et des lieux publics n'a eu autant d'importance.

Il s'étaient les invisibles, ceux qui aux petites heures du jour ou en soirée nettoyaient bureaux désertés ou parties communes des immeubles. L'arrivée d'un virus dangereux a été un soutien inattendu dans le rôle indispensable de cette armée de l'ombre. Le domaine un peu méprisé du ménage a pris la dimension d'une hygiène indispensable à la santé publique. La considération générale envers ces agents garants de la propreté en est bouleversée. Avec les hôtesse de caisse ou les éboueurs, à 20 heures, une part des applaudissements qui éreintent leur est aussi destinée.

« Nous sommes les garants d'une hygiène irréprochable »

Directeur Espace 72

Pascal Gahery, directeur d'Espace 72, entreprise école de nettoyage, mesure le côté positif d'une crise qui valorise ses soixante-trois salariés dont une quarantaine en insertion. Parmi sa centaine de clients, des collectivités locales, des centres d'hébergement, des cabinets d'avocats, de médecins ou de vétérinaires et quelques entreprises, quasiment pas de sites industriels. Depuis quelques semaines Pascal Gahery mesure le changement des attentes. « Auparavant, nous étions considérés comme un service de confort. Il fallait que les sites soient propres. Désormais, nous sommes les garants d'une hygiène irréprochable des locaux afin que les collaborateurs se sentent en sécurité. Nous avons dû adapter nos protocoles au virus ».

Le changement de stratégie impliquait la formation des salariés afin qu'ils puissent travailler en toute sécurité et sans effet d'effacement. Il a fallu s'informeur pour répondre aux nouvelles exigences tant pour les

Les nouveaux protocoles de nettoyage afin d'éliminer toute trace de virus sont particulièrement exigeants pour les agents.

produits utilisés qui pour la protection des agents qui portent selon leurs missions la triple protection masque, combinaison et lunettes.

Une meilleure organisation. Le directeur est formel. « La perception de nos clients a changé. Grâce à

leurs attentes plus précises nous sommes considérés comme des professionnels capables d'apporter des réponses adaptées. Ils comprennent que le ménage, ce n'est pas si simple et que cela exige des compétences. Nous montrons qui nous sommes, avec notre expertise... »

Le changement de considération reflétait également sur les salariés. Il a d'abord fallu les rassurer eux aussi sur la sécurité de leurs missions. « Cette phase est passée par des formations particulières, pour expliquer avant d'intervenir au centre du Gué Bernisson qui héberge des sans-

abri continentaux... » Ce furent aussi les consignes particulières appliquées pour un concessionnaire lors de la préparation des véhicules neufs afin qu'ils soient livrés aux acquéreurs propres et sains, « ce qui explique les protocoles d'outrance », confie Christian

chargé de domaine. Tout passe par un échange d'informations et de conseils avec le concessionnaire. « Jamais nos clients ne nous ont posé autant de questions ! », confie Pascal Gahery, ravi de cette confiance.

Un rôle essentiel dans le circuit de précautions

Espace 72, comme nombre d'entreprises, a traversé une phase difficile quand le télétravail a vidé les bureaux et donc supprimé la nécessité de le nettoyer chaque jour. En quelques semaines, l'activité a chuté de 70 %. « Nous sommes passés de 7 450 heures de nettoyage pour un mois traditionnel à 2 300 heures. Mais avec le déconfinement, nous sommes à nouveau très sollicités afin que les bureaux et les espaces communs soient nettoyés et désinfectés. Nombre de clients, souhaitant nos interventions une fois par jour et non plus une fois par semaine... »

Frédérique BRÉHAUT

Des primes pour les salariés

Dans ce contexte si particulier, Pascal Gahery a instauré un système de primes. « C'est important de tenir compte des efforts consentis. En faire une tenue de protection, l'enlever, cela prend du temps. A chaque mission spécifique, le salarié reçoit l'équivalent d'une heure supplémentaire. Par exemple, ceux qui sont intervenus au Gué Bernisson pendant un semaine ont touché une prime d'environ 250 €. Une reconnaissance courante et trébuchante, celle-là

Alexandra : « Pour la première fois, on nous voit »

Longue fille brune de 28 ans, Alexandra est arrivée voici un peu plus de trois ans dans les bureaux d'Espace 72. Un emploi d'insertion, pas vraiment choisi. Aujourd'hui en CDI, elle a appris à connaître le métier, et par ses missions, elle transmet son savoir-faire aux débutants. Or bien au-delà des procédures adaptées, le Covid-19 a changé le regard des autres. Agent d'entretien, Alexandra lit dans les attitudes une reconnaissance jusque auparavant. « On entend des « Mercis » et des « Bon courage » qui ne nous étaient jamais adressés. J'ai l'impression que pour la première fois, les gens nous voient et nous reconnaissent l'importance de notre travail. Ces remerciements, ça fait une grosse différence. Nous nous sentons encouragés. » Alexandra reconnaît avoir traversé une phase d'appréhension lors de son arrivée à Alexandrie après un mois d'arrêt. Certains chantiers, par

exemple le Gué Bernisson transformé en centre de quarantaine, inquiétaient malgré ses strictes mesures de protection. « Un site anxieux, négocier bien négocié... Christian finissait aussi une phase particulière auprès de son entourage. « À la maison, je suis pris de me changer entièrement dans le garage avant d'entrer. Mais c'est normal... » Ni lui ni l'autre pourtant ne se considèrent comme des héros. Ils savent toutefois les rôles de maillon indispensable de cette chaîne qui permet depuis deux mois à la vie de continuer en toute sécurité. « Dans les entreprises, les salariés sont contents de savoir que nous sommes passés, que leur espace de travail est sain. Ils se sentent rassurés... »

En échange Alexandra, Christian et les autres reçoivent un mot, un sourire, un respect nouveau. Une reconnaissance sans prix quand, pendant des années, on a été transparent. E.B.



Pour ses chantiers les plus exposés aux risques du virus, Alexandra est équipée d'une tenue de protection intégrale.

TÉMOIGNAGE

Sécuriser les salariés, une priorité

Frédéric Lochet dirige Alta Concept, une société de 22 salariés conceptrice de logiciels informatiques destinés à l'agro alimentaire. Le régime du télétravail en vigueur ces dernières semaines devrait s'interrompre début juin avec le retour de chacun au sein de l'entreprise. Dans ce contexte particulier, le volet de l'hygiène est très important. Habitués à travailler avec Espace 72, nous avons envisagé ensemble les mesures spécifiques de nettoyage à prendre, bureau par bureau, car je m'en retiens aux compétences des professionnels afin que tout soit prêt. Leur savoir-faire est rassurant et depuis douze ans un lien de confiance très fort s'est établi... assure Frédéric Lochet, sensible également à la vocation insertion de l'entreprise de nettoyage.



F.B. Frédéric Lochet. Photo: Pascal Gahery